



L'éducation en vue du développement durable

Une affaire de lunettes

L'éducation en vue du développement durable (EDD) fait son entrée à l'école. Pas de quoi s'en étonner: tout débat de société finit par passer les portes de la classe. Mais où donc «caser» cette nouvelle éducation?

L'ambition de ce dossier est de démontrer qu'on ne part pas de zéro. Des activités conduites de l'école enfantine à la fin de la scolarité sont empreintes d'EDD. Encore faut-il chausser les bonnes lunettes pour déceler les compétences exercées et les mettre en valeur.

Point de départ de ce dossier: les pratiques. Quatre enseignant-e-s romand-e-s ont accepté de décrire un projet ou des activités conduites avec leur classe. Avec eux, nous avons analysé ces pratiques grâce aux lunettes EDD et relevé les acquis, les potentialités, ainsi que les pistes à développer. Cette démarche ne cherche ni à juger, ni à donner des leçons, mais à montrer que l'EDD est déjà présente dans les pratiques.

► Fondation suisse d'Education pour l'Environnement
Pierre Gigon – Pierre à Bot 92 – 2000 Neuchâtel
Tél. 032 729 99 20 – www.educ-envir.ch

► Fondation Education et Développement
Charly Maurer – Avenue de Cour 1 – 1007 Lausanne
Tél. 021 612 00 81 – www.globaleducation.ch

► En collaboration avec:
Anne-Marie Fuchs, Lausanne; Anne-Marie Lamon, Granges (VS); Jörg Sieber, Lausanne; Elisabeth von Allmen, Cormondrèche (NE).

► Des exemplaires de ce dossier sont disponibles gratuitement auprès de la FED et de la FEE.



► Page	26
► Pages	27-28
	27
	28/29
	30
► Pages	31-34
	31
	32/33
	34
► Pages	35-38
	35
	36/37
	38
► Page	39
► Page	40

Le développement durable et l'éducation en vue du développement durable

La Fête des vendanges, 3P, Cormondrèche (NE)

Description du projet

Analyse du projet avec les lunettes de l'EDD

En guise de synthèse

Le sucre; ses incidences sur le dialogue Nord-Sud, 8e, Lausanne

Description du projet

Analyse du projet avec les lunettes de l'EDD

En guise de synthèse

Le tri des déchets – L'école dans la commune, 1re enfantine, Sierre

Description du projet

Analyse du projet avec les lunettes de l'EDD

En guise de synthèse

Conclusion

Pour aller plus loin: sources, ressources et informations diverses

Le développement durable et l'éducation en vue du développement durable

Le **développement durable** (DD) nous concerne tous. Mais en avons-nous tous la même compréhension? Lorsque les écologistes, les entreprises, les partis politiques ou l'école parlent de DD, se réfèrent-ils à une définition commune?

La définition la plus largement répandue et acceptée est donnée par la Commission Brundtland, en 1987, dans *Notre avenir à tous*:

«Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.»

Le DD, un but de société

Cette définition indique un but et une vision d'avenir de la société. Le DD vise à maintenir l'intégrité de l'environnement, améliorer l'équité sociale et atteindre l'efficacité économique. La recherche du meilleur équilibre entre ces objectifs fondamentaux est chargée de tensions et d'incertitudes. Elle repose sur nos comportements individuels ainsi que sur les choix, programmes et politiques des Etats, des entreprises et de tous les acteurs de la société.

Le DD, une grille d'analyse

Le DD est aussi une grille d'analyse permettant d'étudier les enjeux mondiaux. Analyser un sujet sous l'angle du DD, c'est prendre en compte trois perspectives: sociale, environnementale et économique s'inscrivant dans le cadre des droits humains et des bases de la vie. C'est également considérer l'axe spatial (par exemple les conséquences d'un choix ici et ailleurs) et l'axe temporel (en particulier les conséquences de nos actes pour les générations futures).

Eduquer en vue du développement durable

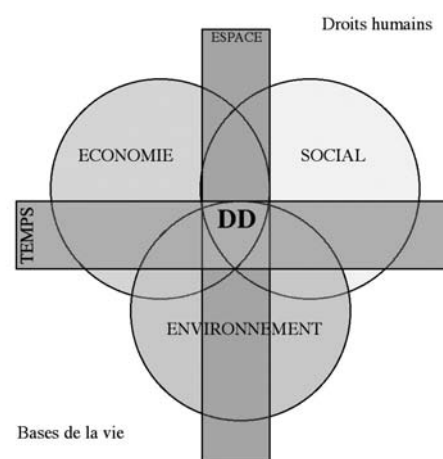
C'est permettre à l'élève d'exercer des outils pour comprendre le monde, analyser les enjeux, prendre position, participer et agir.

Toute action éducative vise des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. L'EDD développe des capacités transversales: s'orienter vers l'avenir, changer de perspective, repérer les liens, agir et évaluer ses actions, participer. L'EDD encourage l'interdisciplinarité et la participation, la transmission de connaissances contextualisées associées à la mise en œuvre de valeurs. L'EDD développe la réflexion critique et systémique; elle favorise la créativité. Elle permet de relier l'école au monde et, ainsi, de donner sens aux apprentissages.

L'EDD n'est ni une discipline, ni une idéologie, mais un modèle de formation visant, selon les termes de la commission suisse de l'Unesco, «la complémentarité entre les éducations formelle (système éducatif), informelle (apport des familles, des médias, des expériences personnelles...) et non formelle (organisations de jeunesse...)».

Le Pecaro

Dans le Pecaro, l'EDD est plus particulièrement inscrite dans les visées du domaine de formation générale. Mais les interactions des domaines disciplinaires avec le domaine de formation générale – rapport à soi, rapport aux autres, rapport au monde – et les capacités transversales, donnent une vision systémique et complexe de la mission de l'école et du parcours de l'élève. Cette complexité et cette vision systémique sont inhérentes à la notion de développement durable.



► Le **développement durable** intègre au même niveau les perspectives environnementale, sociale et économique et les dimensions spatiale et temporelle. Ceci dans le cadre des droits humains et en respectant les conditions de base au maintien de la vie sur terre. Le DD n'est pas un modèle figé qu'il faut atteindre afin de résoudre tous les problèmes de l'humanité. C'est un défi évoluant en fonction des acteurs et des contextes.



Description du projet

L'idée est de replacer la Fête des vendanges dans un contexte historique. L'amorce choisie est une question ouverte, interrogeant les représentations des élèves: Qu'est-ce que la Fête des vendanges? Les enfants peuvent dessiner ou écrire un petit texte.

Leurs réponses indiquent clairement que c'est surtout une fête avec carrousels, confettis, stands à saucisses, frites, kebab, coca-cola... Une minorité indique que la fête concerne la récolte du raisin!

Les objectifs sont de réaliser ce qu'est réellement la Fête des vendanges dans une perspective historique. La séquence privilégie l'angle historique, par rapport à la géographie et aux sciences naturelles.

La séquence permet d'aborder différents thèmes: signification des vendanges; sens de la Fête des vendanges en lien avec la Fête de la dernière gerle; travaux de la vigne; outils d'hier et d'aujourd'hui; étapes de fabrication du vin; caractéristiques de la vigne; raisin, fruit de la vigne; raisons de l'emplacement de la vigne (exposition, pente, importance du lac...); visite d'une cave et du Musée de la vigne et du vin.

En termes méthodologiques, l'enseignante pratique la pédagogie de projet tout en appliquant la recherche-découverte. C'est donc sur la base de leurs représentations que les enfants font des hypothèses et que les recherches s'organisent. Les enfants se posent différentes questions: «Est-ce que la Fête des vendanges a toujours existé?», «Est-ce que nos grands-parents y allaient déjà quand ils avaient notre âge?», «Est-ce que les outils que nos grands-parents utilisaient pour vendanger sont les mêmes qu'aujourd'hui?», «Y a-t-il eu des changements entre la manière de vendanger de nos grands-parents et celle d'aujourd'hui?», «Que sont les vendanges et comment se déroulent-elles?».

Les travaux illustrent les connaissances acquises: panneaux, exposés, dossier de classe (= mise en commun de tous les exposés). D'autres sont plus récréatifs ou ludiques: visite d'une cave et d'un musée, pressage de raisin. D'autres encore font appel aux sens: dégustation de différents raisins et jus.

L'enseignante procède à diverses évaluations durant la séquence: sommatives, comme le questionnaire; formatives, tels les exposés et la réalisation des panneaux.

Les ressources utilisées sont différents ouvrages, une émission de TV «C'est pas sorcier», le Musée de la vigne et du vin, Internet.

Du fait de son statut de stagiaire de dernière année à la HEP-BEJUNE, l'enseignante bénéficie des conseils de ses deux formatrices en établissement. Les partenaires externes sont le vigneron, les formateurs de la HEP-BEJUNE, le Musée de la vigne et du vin.

Sept mois après le projet, les enfants se souviennent des visites (vignes, vigneron, musée), des dégustations, des actions (mesures, pressage, panneaux...) réalisées. Leurs témoignages évoquent davantage la perspective environnementale, un peu sociale et pas du tout économique.

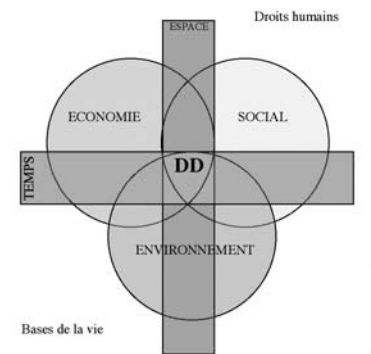
19 élèves de 3P
Cormondrèche (Neuchâtel)

Enseignante:
Elisabeth von Allmen
elivonallmen@yahoo.fr

Temps investi:
En classe, environ 18 périodes,
y compris les visites.
Environ 30 heures de préparation
par l'enseignante (séquence en
connaissance de l'environnement
réalisée dans le cadre de
sa formation à la HEP-BEJUNE).



Analyse du projet avec les lunettes du développement durable



Perspective économique

La réflexion économique n'est pas une priorité en 3P. Sans avoir l'air d'y toucher, les élèves l'ont abordée en étudiant les techniques de culture, les machines d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que les différents produits de la vigne (raisin, jus de raisin, vin, moût, marc) que le vigneron-encaveur vend chez lui et dans plusieurs commerces. Celui-ci leur a présenté les différents métiers de la vigne, annuels ou saisonniers, qui sont des emplois salariés.

Les conditions météorologiques sont essentielles pour la vigne. Les averses de grêle, le gel, trop de pluie, l'action de ravageurs peuvent considérablement diminuer la qualité, la quantité et donc la rentabilité de la vigne.

Ces notions ont été plus ou moins abordées lors des travaux sur la Fête des vendanges et il est sans doute possible à l'enseignante d'en rendre l'une ou l'autre compréhensible d'un point de vue économique pour des enfants de 3P. Les élèves peuvent comprendre que des produits se vendent ou s'achètent et que les prix dépendent de leur qualité et de la quantité, du nombre de personnes qui travaillent, etc. Ils peuvent comprendre que lorsqu'ils achètent du raisin, une partie de leur argent revient au vigneron.

D'autres éléments auraient pu être traités

- ▶ La publicité, les affiches de la Fête des vendanges: qui paie (producteurs de vin, services de la ville ou de l'Etat, organisateurs de la fête...)?
- ▶ Les maladies de la vigne: quelles sont-elles, comment les traiter et à quel coût? Quels sont les effets sur la vigne, le raisin, le vin et donc sur les prix?
- ▶ L'égrappage (qualité du vin, rendement): quels calculs faire pour choisir de couper ou non des grappes?
- ▶ Les prix des produits: comment sont-ils fixés?
- ▶ Pourquoi les vins d'outremer sont-ils parfois moins chers que les vins locaux? Comment expliquer que des vins qui ont pris le bateau depuis l'Amérique du Sud ou l'Australie soient concurrentiels avec les produits locaux?
- ▶ Les étiquettes du vin: quelles sont les obligations légales, quelle communication est appliquée aux différents types de vin, le coût des étiquettes...

Perspective sociale

Souvent mal identifié, l'axe socioculturel du développement durable traverse ici l'ensemble de la séquence. Premier élément, les enfants viennent tous d'un village viticole, la vigne est leur paysage quotidien et ils connaissent tous un vigneron! Le projet fait donc sens pour eux.

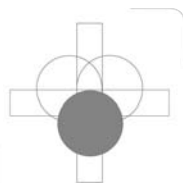
Les activités ont privilégié l'aspect historique de la Fête des vendanges (transformation du sens de la fête) et de la viticulture en mesurant l'évolution des outils, des techniques, des machines et, ainsi, des travaux des hommes dans la vigne. Cette évolution a été illustrée par d'anciennes peintures, des photos, en visitant le Musée de la vigne et du vin, en échangeant avec le vigneron.

Les excursions ont permis de comparer l'implantation de la vigne à différentes époques et d'ainsi mesurer l'évolution du paysage.

La visite chez le vigneron à la saison de maturité des raisins a permis leur dégustation, sous forme de fruits ou de jus.

D'autres éléments auraient pu être traités

- ▶ Les provenances des vins du monde: où produit-on du vin en Suisse et dans le monde?
- ▶ L'histoire du vin: depuis quand connaît-on le vin, qui furent les premiers à en produire?
- ▶ Bacchus, dieu du vin et de la vigne: quelle est la place de ce demi-dieu dans la mythologie romaine? A-t-il un équivalent dans la mythologie grecque?
- ▶ Du raisin à Noël au supermarché: est-ce bien raisonnable?
- ▶ Les fêtes des vendanges dans le monde: le vin est-il fêté partout?
- ▶ Le vin: santé et alcoolisme, du plaisir à la dépendance.
- ▶ A quoi est associée la consommation de vin: symbole de fête, de pouvoir?
- ▶ Quelques recettes: les feuilles de vigne farcies, la confiture de raisin.
- ▶ Le village vigneron: traces dans la construction des bâtiments, l'organisation spatiale.



Perspective environnementale

L'environnement, la nature, l'écologie sont régulièrement traités à l'école et les enseignant-e-s savent mieux intégrer cet axe du DD dans leur enseignement que l'axe économique.

Dans notre cas, une partie de l'étude a porté sur la description de la plante: ceps, feuilles, sarments, vrilles... Les enfants ont pu observer comment cette liane s'accroche aux échelas et aux fils de fer. Les maladies de la vigne ont permis de parler de formes de vie peu connues, telles les bactéries, les champignons, certains vers. Les enfants ont appris que des animaux plus grands que les «microbes» vivent aussi dans les vignes: oiseaux, lézards et serpents, insectes...

L'observation du paysage a permis de remarquer la disposition des vignes par rapport à la pente, à l'exposition, au lac. Elle met également en évidence celle des villages et des voies de communication. Une manière de traiter à la fois de géographie physique et humaine.

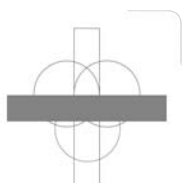
D'autres éléments auraient pu être traités

- ▮ Les sols où pousse la vigne: quelles sont les caractéristiques des sols de vigne? Quels types de roches trouve-t-on?
- ▮ Les méthodes de culture: quelles différences entre la culture intensive, la production intégrée, biologique? A quoi servent les rosiers parfois plantés aux abords des vignes?
- ▮ L'écosystème vigne: existe-t-il un écosystème vigne avec son sol, ses murs de pierres sèches, ses terrasses, sa faune, sa flore?...
- ▮ Les ravageurs de la vigne: qui sont-ils et de quoi se nourrissent-ils?
- ▮ Quels sont les différents cépages? Ont-ils tous la même origine?
- ▮ Quels produits sont utilisés pour le traitement de la vigne et quels sont leurs effets sur la plante et sur l'environnement?

Axe spatial



Il se concrétise autour des zones de production de vin sur les cinq continents. Les fêtes des vendanges existent partout dans le monde, le vin a donc une réalité ici et ailleurs, sans doute avec des différences culturelles, ce qui en fait un point commun entre les populations des différentes parties de la terre.



Axe temporel

Dans cet exemple, l'axe temporel se matérialise autour du travail de la vigne et des différentes étapes de la plantation, du cep à la dégustation du vin. On peut aussi le comprendre en situant l'évolution dans le temps du sens de la Fête des vendanges.



En guise de synthèse

Le thème des vendanges, tel que traité ici, montre un vrai travail interdisciplinaire qui aborde les dimensions environnementales, économiques et sociales. L'aspect culturel est très présent, tant au niveau de l'angle prioritaire choisi par l'enseignante, qu'au niveau de la relation de sens vécue par les enfants. Le niveau d'appropriation du sujet par les enfants est grandement facilité par le fait que les travaux concernent leur environnement quotidien, des gens et des activités qu'ils connaissent.

La séquence a permis de développer des compétences dans plusieurs disciplines.

- ▮ Connaissance de l'environnement:
 - histoire: évolution du sens de la Fête des vendanges, des outils et des techniques employées, illustrations anciennes;
 - géographie: lecture de paysage, exposition, pente, lac;
 - sciences naturelles: caractéristiques de la vigne, ravageurs.
- ▮ Français: lecture et compréhension de textes, vocabulaire, exposé oral, écriture (panneaux, exposé), rapport à l'image (peintures anciennes).
- ▮ Mathématiques: adaptation de problèmes à résoudre au contexte de la vigne (kilos de raisin et litres de jus à additionner et soustraire).
- ▮ ACVM/EVA: dessins (panneaux, exposés), couverture du journal des fiches.
- ▮ Musique: deux chants appris.



Les liens entre les trois axes du DD sont plus difficiles à percevoir. L'âge des enfants est une des explications, ainsi que le temps à disposition. L'identification, en amont des activités, des trois axes du DD aurait permis de les mettre en exergue aux moments clés.

Le thème des vendanges et du vin permet des regards du niveau local au niveau global. Ils sont présents au niveau local et régional, et des pistes existent pour intégrer une dimension plus globale en fonction de l'âge des enfants.

L'orientation vers l'avenir est traitée en abordant les problèmes liés aux différents modes de culture de la vigne et de leur impact sur l'environnement. De manière plus cachée, le statut des travailleurs de la vigne, avec les avancées technologiques, est aussi évoqué.

Le thème fait sens pour les enfants dans la mesure où ils traitent à l'école de leur propre environnement culturel, familial et géographique. Ce qui y est étudié ne concerne pas uniquement l'école et les résultats à obtenir, mais également leur vie quotidienne. C'est une manière d'intégrer l'école dans la vie de la cité. Par ailleurs, l'appropriation passe aussi par les recherches d'hypothèses, les débats autour des pistes de recherche et par la prise en considération de la dimension émotionnelle et sensorielle.

Le contenu a été traité de manière diversifiée, différents regards professionnels, historiques, culturels ont émaillé la séquence, il n'y a pas eu qu'un seul point de vue.

Au niveau méthodologique et didactique, les élèves ont travaillé en participation, en faisant preuve de créativité dans leurs retours écrits et oraux, en étant encouragés à poser des hypothèses et à formuler des pistes de recherche. Le déroulement de la séquence a permis différentes pratiques pédagogiques favorisant la coopération, la participation, l'apprentissage social... au sein de la classe. La thématique même limite les possibilités d'impact des travaux des élèves sur les acteurs interrogés, par contre l'impact de ceux-ci sur les travaux est ici évident.

L'intégration et la prise de conscience des valeurs tels la solidarité, la tolérance et le respect apparaissent dans la réalisation des travaux, plus que dans la thématique même de la séquence. Il en va de même pour l'effet durable de l'activité, qui se mesure sans doute davantage dans le déroulement participatif des activités, la relation de sens entre ce qu'on fait à l'école et la vie quotidienne des enfants, que dans les acquis liés au thème traité.

Le sucre, ses incidences sur le dialogue Nord-Sud

Le sucre



Description du projet

Il s'agit d'un projet interdisciplinaire sur cinq mois. L'idée est d'encourager les élèves à élargir leur horizon, à se décentrer, à devenir citoyens du monde, respectueux et responsables.

- ▶ Le but est la réalisation d'un forum public sur le thème du sucre. Les élèves doivent: produire un support (DVD) qui servira de base au forum; jouer un rôle actif lors du forum; exercer des compétences qui seront utiles dans la vie professionnelle.
- ▶ Les thèmes abordés:
 - Historique: de la canne à sucre à la betterave sucrière; d'hier à aujourd'hui, le dialogue Nord-Sud.
 - Santé: bienfaits et méfaits de la consommation de sucre; au Nord, au Sud.
 - Economie: la betterave sucrière en Suisse; la canne à sucre au Sud.
 - Commerce équitable et commerce conventionnel: Max Havelaar, Magasins du Monde (MdM); les grands réseaux de distribution.
- ▶ Les compétences exercées: gérer et sélectionner la documentation; réaliser une séquence vidéo: rédiger des commentaires; réaliser et monter un DVD; préparer et réaliser l'animation du forum.

Les séquences du projet

Information

Les élèves, la direction, les parents d'élèves, des collègues sont informés du projet.

Recherches documentaires

Chaque groupe choisit son thème, prépare des questions et commence à rechercher des informations.

Les élèves se rendent au Centre de documentation presse d'Alliance Sud¹ et doivent sélectionner et définir ce qui est important. Ce travail est appuyé par les adultes.

Apports extérieurs

Les interventions extérieures ponctuent le travail. Les élèves sont en mesure de faire des liens entre des informations abstraites (articles, documents) et les apports des intervenants. L'approfondissement des thèmes se poursuit par divers moyens: microtrottoir, questions aux intervenants, liens avec l'actualité.

Elaboration du support

Parallèlement à la recherche thématique, la réalisation du DVD débute. Des apports théoriques, des informations, des savoir-faire, des techniques sont proposés. Cette phase donne lieu à de nombreuses interactions entre pairs.

Le forum

Après l'intervention d'une conseillère en communication, les élèves rédigent des questions en rapport avec leur sujet. Ils se répartissent les tâches: accueil, aspects techniques, interventions...

La veille du forum a lieu la répétition générale. L'organisation pratique, les déplacements, les interventions sont mis au point; les élèves s'exercent à la pose de la voix, la manière de se présenter en public, la gestion du stress.

Le forum dure deux heures. Y participent des parents, deux classes de l'établissement, les intervenants extérieurs, quelques collègues, soit près de cent personnes.

17 élèves de 8e année,
établissement secondaire
de Béthusy, Lausanne

Mme Anne-Françoise Fuchs
et M. Jörg Sieber
affuchs@mysunrise.ch
jsieber@citycable.ch

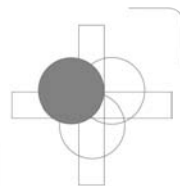
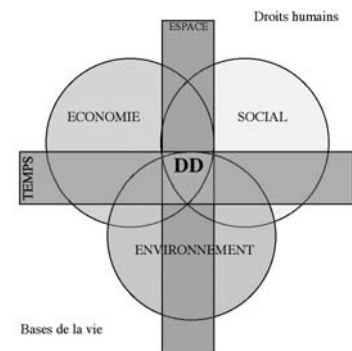
Temps investi avec les élèves,
environ 30 périodes;
les deux enseignant-e-s
responsables ont investi
chacun environ 50 périodes.

Ressources

Des personnes ressources extérieures à l'école sont sollicitées: un conseiller pédagogique, un documentaliste, un spécialiste de la santé, un agriculteur, une conseillère en communication, un collaborateur des MdM, un journaliste.

¹ Alliance Sud regroupe six ONG. Son centre de documentation met à disposition des écoles des dossiers de presse relatifs aux grands thèmes de développement et à la situation des pays du Sud. www.alliancesud.ch/documentation

Analyse du projet avec les lunettes du développement durable



Perspective économique

C'est cette perspective qui a été la plus développée dans le projet.

Les élèves constatent des différences et des disparités dans les conditions de production ici et ailleurs. La question des prix payés aux producteurs permet d'établir des liens avec les conditions de vie des familles paysannes et les contraintes auxquelles elles sont soumises.

Des connaissances de base relatives aux circuits commerciaux conventionnels et alternatifs sont acquises. Ce travail conduit à des questions sur les choix de consommation, par exemple: Pourquoi acheter des produits du commerce équitable? Suis-je en mesure de le faire? Ce choix a-t-il un impact? Ce choix dépend-il de moi uniquement? Une autre question est soulevée: La référence au paiement équitable des producteurs ne risque-t-elle pas de devenir un simple argument publicitaire des grandes surfaces?

Le *Jeu de la banane*, même s'il porte sur un autre produit que le sucre, permet de relever des interactions entre les acteurs (producteurs, exportateurs et importateurs, distributeurs, consommateurs) d'une activité commerciale au niveau international, de prendre conscience des contraintes, du pouvoir et des intérêts des uns et des autres, donc d'entrer dans la complexité.

La question de la production de biocarburant à base de canne à sucre au Brésil est évoquée.

D'autres éléments auraient pu être traités

- ▶ La situation économique et les contraintes de l'agriculture suisse.
- ▶ Les conséquences de la surproduction, qu'il s'agisse de sucre ou d'un autre produit agricole.
- ▶ Les conséquences sur les producteurs de l'utilisation de plus en plus fréquente de substituts au sucre.

Perspective sociale

Les questions liées à la santé (diabète et surpoids) sont traitées, en particulier par une intervenante.

Les élèves constatent que les habitudes alimentaires, liées ou non à la santé, ont une influence sur le commerce d'un produit alimentaire.

Ils relèvent également que les choix de consommation ont des liens avec les producteurs, qu'il s'agisse des producteurs de betteraves sucrières ou de canne à sucre, ici ou ailleurs dans le monde.

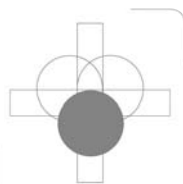
Les inégalités et les injustices dans la situation de certains producteurs sont évoquées, ainsi que la recherche d'améliorations, par exemple à travers le commerce équitable.

Le fait que les acteurs impliqués dans le circuit du sucre ont une perception différente d'un même produit, le sucre, et souvent des intérêts divergents, montre les différentes facettes d'une réalité.

L'intérêt de la création de coopératives est traité à travers les activités du commerce équitable, ce qui constitue une entrée dans les relations Nord-Sud.

Au cours du forum, les élèves constatent que les médias n'offrent pas suffisamment d'informations au sujet des relations Nord-Sud.

Les élèves relèvent que l'émigration dans les pays du Nord est en partie liée aux situations économiques dans les pays du Sud. Apparaissent ici, une nouvelle fois, des liens entre les perspectives économique et sociale, mais aussi une illustration de l'interdépendance entre le Nord et le Sud.



Perspective environnementale

Cette perspective n'a été que peu abordée au cours du projet.

Les conséquences de la déforestation pour l'obtention de nouvelles terres agricoles ont été évoquées sur la base de l'exemple brésilien.

D'autres éléments auraient pu être traités

- ▶ Les conséquences des monocultures.
- ▶ Les traitements phytosanitaires utilisés pour les cultures de betterave sucrière et de canne à sucre.
- ▶ Le coût écologique des transports liés au commerce du sucre.
- ▶ Le coût énergétique de la production de sucre ou, par exemple, la quantité d'eau nécessaire à la production d'un kilo de sucre de betterave ou de canne à sucre.
- ▶ La présence du sucre dans la nature: fruits, fleurs, plantes.
- ▶ La production de miel par les abeilles et leur rôle dans la pollinisation.

Axe spatial



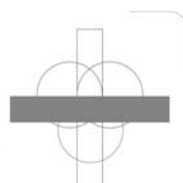
Cet axe est très présent dans le projet, dans la mesure où le sucre est produit à base de betteraves sucrières et de canne à sucre, plantes cultivées essentiellement au Nord pour l'une, au Sud pour l'autre.

L'étude des conditions économiques des producteurs en Suisse et au Sud; des habitudes de consommation, mais également des possibilités économiques de consommation (pour les populations pauvres du Sud, le sucre est un produit très cher) ont fait apparaître les interdépendances Nord-Sud.

L'étude des objectifs du commerce équitable met en évidence les liens entre les consommateurs et les producteurs. Cet aspect apparaît également dans le témoignage d'un agriculteur suisse. Les élèves le constatent par ailleurs dans le *Jeu de la banane*.

L'axe spatial est au centre de la thématique du projet: *le dialogue Nord-Sud*. Cette formulation n'est d'ailleurs pas très bien choisie: plutôt qu'un dialogue, ce que les élèves constatent, ce sont des divergences d'intérêt, des confrontations, des négociations souvent dures. Mais aussi des recherches de solutions.

Au cours du projet, les élèves sont souvent confrontés à la complexité; ils remarquent qu'il n'y a pas de solution simple, que le commerce du sucre ne peut pas être analysé en catégories dichotomiques: il y a aussi de la malbouffe au Sud; cultiver davantage pour assurer des revenus aux familles peut avoir des conséquences sur l'environnement; une subvention aux producteurs ici peut porter préjudice à des producteurs ailleurs dans le monde...



Axe temporel

Il a été traité par un groupe de travail chargé du sujet: *Historique: de la canne à sucre à la betterave; d'hier à aujourd'hui, le dialogue Nord-Sud*. Ce travail permet de souligner l'évolution des techniques agricoles, et les changements dans les habitudes alimentaires. Les élèves établissent également des liens entre le prix d'un produit et le pouvoir d'achat. Ils constatent que le pourcentage des ressources des familles consacrées à l'alimentation a évolué à travers l'histoire.



En guise de synthèse

Le thème choisi est proche du quotidien des élèves, en lien avec l'actualité; il devrait favoriser l'ouverture à l'autre. Les élèves ne participent pas au choix du projet. Avantage: les enseignant-e-s ont le temps de se préparer sérieusement et de définir avec rigueur les objectifs. Inconvénient: la participation des élèves est limitée.

Le but final du projet est une production qui sera présentée publiquement et servira de base de discussion hors du cadre de la classe. Cet aspect donne du sens et de la valeur aux productions et constitue une bonne stimulation.

Le projet est interdisciplinaire. Il permet d'exercer des compétences en:

- Français: analyser, de manière critique et sélective, un message à visée informative; développer des éléments d'argumentation; appréhender la prise de parole en public.
- Mathématiques: interpréter des graphiques, calculer des résultats financiers (*Jeu de la banane*).
- Géographie: acquérir des repères spatiaux indispensables à la compréhension du monde contemporain, formuler et vérifier des hypothèses.
- Education citoyenne: développer une réflexion éthique sur les choix de consommation.
- Informatique: maîtriser les outils nécessaires à la création d'un documentaire.
- Histoire: exploitation de l'homme par l'homme; établir des liens entre l'esclavage et le travail des enfants dans des plantations.

Le projet permet d'exercer des compétences de base en EDD, notamment:

- Etablir des liens, surtout entre les perspectives économique et sociale.
- Prendre position, exprimer son avis, proposer des actions et estimer leur impact.
- Apprendre à poser de nouvelles questions pertinentes face à la complexité des interrelations qui apparaissent tout au long du travail.

Par ailleurs, les enseignant-e-s insistent sur le fait que ces compétences seront utiles aux élèves dans leur vie professionnelle. Cet élément constituera une très bonne motivation. Dans la phase de production du DVD, les élèves auront des échanges sur des choix esthétiques, sur la manière de vulgariser une information. Ils acquerront des savoir-faire techniques.

La recherche d'informations est une phase importante du projet. Au Centre de documentation d'Alliance Sud, les élèves sont confrontés à une masse d'informations qu'il faut comprendre, sélectionner, puis organiser. Ce travail nécessite un grand investissement des adultes qui doivent être en mesure d'apporter une aide (méthode et contenus) de qualité; les élèves apprécient ces apports.

Le recours à des personnes et institutions extérieures, dans divers domaines (commerce équitable, communication, santé) est un point fort du projet. Cela permet de relier l'école au monde professionnel à travers la rencontre de différents intervenants qui enrichissent de leur expérience celle des élèves. Ceux-ci y sont sensibles.

La capacité de réflexion critique, systémique et créative est développée. Les élèves apprennent à prendre en compte le point de vue de divers acteurs, à analyser une situation sous divers angles. Ils font un pas dans un système complexe et constatent qu'il n'y a pas de réponse simple.

Quelques propos d'élèves au sujet du projet

«Les gens participaient beaucoup et semblaient intéressés, sauf les plus jeunes (7e): le thème devait être trop dur pour eux.» (Rachel)

«Le forum était bien, personne ne s'est planté. Le temps a très vite passé, malheureusement. Tout le monde était content. Moi, j'ai bien aimé être sur scène, même avec un peu de trac. La conversation était bonne, il y avait une ambiance chaleureuse, malgré quelques problèmes techniques. Le sujet était un peu compliqué pour moi au début, mais, depuis hier, tout est clair sur le sucre, grâce aux invités qui ont très bien expliqué. Dommage que le temps ait manqué, car on n'a pas pu poser toutes nos questions.» (Lorena)

«Une bonne expérience. Fier du travail bien fait.» (Victor)



Récupérer les déchets

L'école dans la commune



Description du projet

Sierre est la première ville valaisanne certifiée ISO 9001 et ISO 14001, certifications portant sur la qualité dans la politique environnementale. Ce processus va donner une impulsion à des réflexions et des actions dans plusieurs secteurs. Sur le plan scolaire, les dix écoles de la commune (quelque 200 enseignant-e-s et 2000 élèves) sont directement impliquées. Dès 2004, la direction des écoles met l'accent sur la sensibilisation à la récupération et au tri des déchets; elle installe des *EcoPoints* dans chaque établissement scolaire.

Toutes les classes participent à l'action en fonction de l'âge des élèves. Nous avons choisi de décrire ce qui a été réalisé ou est en voie de réalisation dans une classe d'école enfantine.

Les séquences du projet

La première impulsion est donnée en 2004 par M. Yves Constantin, concierge de l'école de Granges. Il constate des lacunes dans la gestion environnementale de l'école: tri des déchets, fermeture des fenêtres, meubles placés devant les radiateurs, appareils électriques restant allumés. L'équipe enseignante se montre sensible à ce constat et manifeste la volonté de prendre des mesures qui seront soutenues et coordonnées par la direction des écoles.

Activités: En 2005, l'enseignante met l'accent sur l'explication et l'incitation. Le but est de faire en sorte que les enfants appliquent une mesure: trier le papier des autres déchets, ce qu'ils feront d'ailleurs, mais sans vraiment en comprendre le sens.

A la rentrée 2006, l'enseignante aborde le sujet différemment. Dans un premier temps, les enfants sont invités à exprimer leurs représentations au sujet des déchets. Ils citent: vieux papier, carton, journal, couches-culottes, emballage du yaourt, trognon de pomme, bouteilles en verre et en PET, feuille d'alu du sandwich, restes de viande, vieux jouets (un enfant précise qu'il faut les apporter à la déchetterie). Les enfants mentionnent qu'il y a des déchets qu'on peut brûler dans la cheminée, d'autres qu'on peut mettre au compost, et des piles «qu'il ne faut pas mettre dans la poubelle». Cette énumération montre que les élèves ont une représentation de la diversité des déchets, et qu'ils ont des connaissances au sujet du tri. C'est sur cette base de savoirs et de savoir-faire que le travail se construit.

Dans un deuxième temps, les enfants vont à l'*EcoPoint* de l'école qu'ils ne connaissent pas encore. Ils identifient les pictogrammes des différents compartiments; ils sont capables d'associer quelques objets avec les pictogrammes: verre, papier, PET, bouchons en plastique, alu.

Les enfants signalent des lieux où ils ont observé les mêmes pictogrammes et disent qu'on peut aussi y apporter les déchets.

La dangerosité d'un déchet est évoquée par une élève: «Les piles sont dangereuses parce qu'on ne peut pas les mettre dans la bouche.»

La pollution est associée par un enfant à «ce qui sent mauvais».

En bricolage, chaque élève réalise, à partir d'un carton, une boîte de récupération compartimentée avec reproduction des pictogrammes. Elle est décorée par des dessins et des collages et emportée à la maison. Elle permet à l'enfant de trier ses propres déchets, mais suscitera aussi des questions dans la famille et permettra à l'enfant d'expliquer et de valoriser ce qu'il a appris en classe.

Associations: L'enseignante agrandit et découpe les pictogrammes du tri. Elle apporte toutes sortes de déchets que les élèves disposent auprès du pictogramme correspondant. Dans un deuxième temps, le même exercice est repris sur la base d'illustrations de produits découpées dans des journaux. Dans un troisième temps, les élèves pourront eux-mêmes découper dans les journaux et classer les illustrations en fonction des exigences du tri.

Réalisation du journal du recyclage: Chaque élève dispose d'une page pour illustrer ce qu'il trie à la maison.

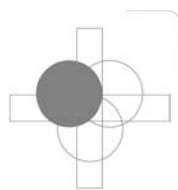
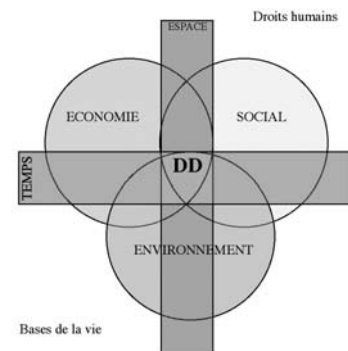
19 élèves de 1re enfantine;
classe de
Mme Anne-Marie Lamon

Ecole de Granges (VS)
epgranges@tvs2net.ch

Activités réalisées
en 2005 et 2006



Analyse du projet avec les lunettes du développement durable



Perspective économique

Pour des enfants de 5 ans, la dimension économique s'exprime généralement en termes de: coûter cher – argent – beaucoup – peu – riche – pauvre...

Cette dimension apparaît notamment dans une activité au Centre de recyclage. En découvrant le bac de récupération des vieux habits, les enfants indiquent ce qu'on peut mettre dans ce bac: «Les vieilles chaussettes, des vêtements troués, des habits trop petits». Sur ce dernier point, un enfant constate: «On les donne à mon cousin, plus petit que moi.» Au cours de la discussion, les enfants disent également:

«Les vieux habits partent en Afrique» ou encore

«Les gens qui n'ont pas beaucoup d'argent achètent moins.»

«Quand on achète moins, il y a moins de déchets.»

«Quand on va au magasin, il faut prendre un panier pour ne pas toujours acheter des sacs en plastique.»

De fait, bien sûr sans l'exprimer ainsi, les élèves font un lien entre la consommation et les déchets, ainsi qu'une relation entre la consommation et le pouvoir d'achat.

Une élève mentionne: «On peut trouver du papier recyclé pour les enveloppes et le papier WC. Il est moins cher, mais maman trouve qu'il n'est pas très beau et gris...»

Cette intervention pourra être reprise pour parler des choix et des critères sur lesquels ils reposent. Dans l'exemple, l'enfant mentionne implicitement trois critères de choix: économique (le prix, moins cher), l'écologie (papier recyclé), l'aspect esthétique et les goûts personnels (elle ne trouve pas beau).

Perspective sociale

Dans les activités réalisées, c'est particulièrement le lien entre l'école et la famille qui apparaît. Par exemple, la boîte de tri emportée à la maison crée un lien avec l'école, permet à l'enfant de mettre en valeur ce qu'il y fait, suscite des discussions. L'échange entre l'école et la maison s'établit tout naturellement. Une grand-maman accompagne son petit-fils en classe, l'enfant a quelque chose d'important à dire à la maîtresse, «... qui a oublié de dire où on met les boîtes de conserve», comme il a pu le constater en discutant avec sa grand-mère.

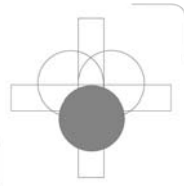
A noter cependant que ce lien école-famille pourrait aussi être ressenti comme une ingérence de l'école dans les affaires de la famille. C'est pourquoi l'enseignante précise que la boîte de tri te permettra de trier tes déchets. Ce qui n'exclut pas que toute la famille l'utilise... mais sans laisser entendre que toute la famille doit le faire. Cette question sera également évoquée lors d'une réunion de parents.

Par ailleurs, les enfants constatent que ce qui se fait à l'école n'est pas toujours appliqué dans la société:

«Il y a des gens qui jettent n'importe quoi dans les containers réservés aux sacs poubelle.»

«Devant le MacDo, il y a beaucoup d'emballages; souvent les gens les jettent sur la route.»

«Il faut apprendre à tout le monde à trier les déchets.»



Perspective environnementale

Le compost est un élément de récupération bien connu des enfants qui relèvent la valeur de certains déchets. Il y a de «bons» déchets. Sans le formuler, les élèves signalent une transformation du déchet végétal en compost. «Les déchets de la cuisine et du jardin deviennent des vitamines pour le jardin.»

Les déchets sauvages sont également mentionnés par les élèves, en lien avec la nature.

«Il y a des gens qui ne ramassent pas les déchets après un pique-nique. C'est pas beau».

«On voit aussi des fois au bord de l'autoroute des gros tas de pneus et des vieilles voitures.»

La visite au Centre de tri des déchets de la commune permet aux enfants de repérer d'autres catégories de déchets que ceux récupérés à l'école:

- ▶ les huiles usagées;
- ▶ les boîtes de conserve;
- ▶ les vieux vêtements.

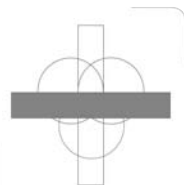
Axe spatial



Deux exemples de phrases d'élèves illustrent la dimension spatiale, mais aussi des liens entre ici et ailleurs; ainsi qu'une relation entre économie et espace.

«Dans les pays pauvres, il y a moins de déchets car ils ont moins de choses que nous, moins à manger, moins de jouets et d'habits... Est-ce qu'ils ont aussi besoin, comme chez nous, d'usines pour brûler les déchets?»

«J'ai vu à la télévision des pneus et des déchets au bord de la route, en Afrique... Qu'est-ce qu'ils en font? Et chez nous, les vieilles voitures et tout ça, on les met où?»



Axe temporel

Les premières réactions des élèves font référence à «autrefois».

«Il y avait beaucoup moins de déchets, car des choses n'existaient pas.» Quelles choses? «Le PET, des objets électriques, les baladeurs.»

«Il y avait moins de choses dans les magasins et on mangeait beaucoup les choses du jardin.»

La question du passé sera également précisée, avec quelques questions à poser aux grands-parents, par exemple:

Avaient-ils une poubelle? Des camions poubelles?

Y avait-il des restes de nourriture? Qu'en faisait-on? Où les conservait-on?

Que donnait-on aux cochons et autres animaux domestiques?

L'enseignante a essayé d'évoquer le futur. Qu'en sera-t-il demain des déchets? L'exercice apparaît trop difficile. Les enfants évoquent toutes sortes de situations situées tantôt dans le présent, le passé, le futur ou encore l'ailleurs.



En guise de synthèse

Les activités décrites n'ont pas été planifiées dès le début comme un projet. C'est ce qui se passe dans l'école – l'utilisation des *EcoPoints* et la nécessité de trier les déchets – qui sert de base aux diverses activités. Petit à petit, un fil rouge apparaît. Il y a acquisition de savoirs et de savoir-faire qui ont des liens entre eux. Par ailleurs, les savoir-être (les miens et ceux des autres) sont très présents dans les phrases des enfants.

Après trois semaines, on peut parler de projet, dans le sens où il mobilise enfants et enseignante, et semble intéresser aussi les familles. De nouvelles questions et constats s'ajoutent. Le plaisir est également très présent.

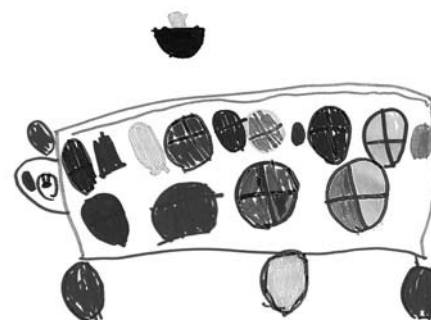
Les représentations des enfants tiennent une large place. C'est sur elles que se basent les activités. Le fait de noter assez systématiquement les phrases d'enfants pour les restituer dans ce dossier est également utile. L'enseignante pourra revenir plus facilement sur ce qui a été affirmé à un autre moment pour compléter et élargir les connaissances.

Au début des activités, l'enseignante n'avait pas en tête l'EDD. Cependant, l'analyse des activités avec la grille de l'EDD permet de clarifier ce qui a été fait, d'organiser les acquisitions et, en fin de compte, de donner une certaine cohérence aux divers travaux. Cette analyse met également en évidence des perspectives et des zones qui ont été plus ou moins traitées, par exemple la perception de l'avenir. Même si on constate que cette notion est trop complexe pour le moment ou dans ce cadre, elle pourra être reprise plus tard ou dans une autre situation.

Les citations des enfants montrent qu'ils sont capables d'établir de nombreux liens, par exemple entre les perspectives économique et sociale. Le fait que l'enseignante a en tête la grille d'analyse permet de valoriser ces liens, de les reprendre et d'inciter les élèves à aller plus loin par quelques questions.

Dans ce projet, le rôle du concierge est important. Son constat est un élément moteur pour déclencher le projet dans l'établissement et dans les autres écoles. Mais cela a été possible parce que son intervention a été prise au sérieux et reconnue par l'équipe enseignante et par la direction des écoles. Il faut également noter que cette intervention s'inscrit dans un processus de certification sur la qualité de l'environnement au niveau politique, choisi par la commune. Il y a donc cohérence entre différents acteurs sociaux et volonté commune d'entreprendre quelque chose. Les mêmes valeurs sont défendues, tant dans l'école que dans la société, à l'échelle communale.

L'action coordonnée au niveau de la direction des écoles s'inscrit donc dans un projet plus vaste, celui de la commune. Elle repose à la fois sur un travail d'éducation et de sensibilisation et sur des mesures concrètes et visibles: la mise en place et l'utilisation correcte des *EcoPoints*. Il est probable que ce dernier point est important pour les enfants (et d'ailleurs également pour les adultes). L'engagement individuel et collectif a une certaine visibilité, on peut constater des changements, des réalisations concrètes. Il faut également noter qu'il repose non seulement sur les élèves et les enseignant-e-s, mais aussi sur des acteurs extérieurs à l'école, ce qui établit des liens entre l'école et la société.



Conclusions

La grille ayant servi de base à l'analyse des projets est une représentation simplifiée et schématique du développement durable, elle ne permet que d'effleurer la complexité. Elle a cependant l'avantage de constituer une base largement reconnue et acceptée. Elle s'avère pertinente et utile pour des thèmes très différents et à tous les degrés de la scolarité. Lorsqu'on parle de DD et d'EDD, on a souvent tendance à s'adresser aux niveaux supérieurs de la scolarité. L'analyse du projet «Récupérer les déchets», et surtout les interventions de jeunes enfants, montrent que l'EDD fait sens dès l'école enfantine.

L'EDD est susceptible de s'appuyer sur des thèmes très divers; on pourrait penser que «La Fête des vendanges» est un thème peu adapté à l'EDD. Tel n'est pas le cas. L'analyse du projet montre que plusieurs compétences d'EDD sont exercées. Le projet «Le sucre; ses incidences sur le dialogue Nord-Sud» permet de tordre le cou à une autre idée toute faite. On associe souvent l'EDD à: «trop compliquée», «on s'y perd», «ça nous mène trop loin»... Et pourtant, sur ce sujet complexe, la grille permet d'organiser et de structurer la thématique. Un enseignant le signalait déjà à la suite du Congrès EDD de 2002:

«Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le développement durable ne nous surcharge pas, au contraire. C'est une grille de lecture qui me permet de me décentrer et prendre du recul. C'est une autre manière de penser et d'appréhender la réalité qui facilite la structuration des connaissances et favorise l'ouverture et la tolérance.»¹

Compliqué, complexe

La grille d'analyse proposée est, en soi, simple. Lorsqu'on l'applique à n'importe quelle thématique, elle met en lumière la complexité. Mais c'est bien la réalité et les choix auxquels l'humanité est confrontée qui sont complexes, et non l'outil proposé, qui ne fait que mettre en lumière cette complexité. Les élèves le signalent lorsqu'ils constatent, par exemple, qu'on ne peut comprendre et expliquer le commerce en se référant à des catégories dichotomiques: noir-blanc; bien-mauvais; juste-injuste. Mais la complexité leur apparaît également à un niveau personnel, dans leurs choix de consommation: le «y a qu'à» ne résout rien, ni les incertitudes, ni la difficulté à mettre en œuvre, dans la vie quotidienne, des valeurs pourtant hautement proclamées.

Les liens et les tensions

Dans les trois projets, on constate que les cinq perspectives sont présentes, mais l'importance accordée à chacune est inégale. Ce constat n'est pas problématique. L'EDD ne consiste pas à remplir des cases. La composante fondamentale, c'est de faire des liens. Dans les projets, les élèves le font et ce sont ces liens qui leur permettent d'entrer petit à petit dans un système complexe et d'acquérir les premières clés d'une vision systémique. A travers ce travail, ils remettent en question leurs représentations et leurs certitudes. Apparaissent alors de nouvelles questions, la nécessité de rechercher de nouvelles informations, de prendre en compte la situation d'un nouvel acteur. Le travail met en lumière tensions, conflits d'intérêts, incohérences et doutes. Mais il ne saurait s'arrêter là. Il s'agit de reconstruire, de placer de nouveaux repères, de faire acquérir de nouvelles connaissances et de nouveaux savoir-faire. Sans quoi, on laisse l'élève «en plan», avec un sentiment dangereux d'impuissance et de découragement. Il s'agit de permettre à l'élève – après l'avoir invité à se décentrer et à exercer son esprit critique – de se situer à nouveau sur la base de quelques repères solides.

Soyons ambitieux

Faire des liens pour comprendre le monde, pour repérer ses propres possibilités d'action et celles des autres, pour devenir acteur d'une société mondialisée; analyser les actes individuels et collectifs à l'aune du respect des droits humains et des bases de la vie, c'est sans doute fort ambitieux. Mais avons-nous une alternative? Les enseignants qui ont accepté d'analyser leurs pratiques ne prétendent pas faire des choses extraordinaires. Mais ils sont fermement convaincus que l'école est dans le monde et qu'elle peut y jouer un rôle.

« Lorsqu'on parle de DD et d'EDD, on a souvent tendance à s'adresser aux niveaux supérieurs de la scolarité (...) l'EDD fait sens dès l'école enfantine »

« Le «y a qu'à» ne résout rien »

¹ Bernard Gasser, CO Jolimont, Fribourg, l'Éducateur, décembre 2002

Pour aller plus loin: sources, ressources et informations

Décennie 2005-2014 «L'Éducation en vue du développement durable»: L'ONU a proclamé cette décennie et l'Unesco est chargée de la piloter. L'objectif est d'intégrer le DD dans les systèmes éducatifs, l'éducation des adultes et l'éducation non formelle.

www.unesco.org/education/ifr – Cliquer: Secteur éducation / Décennies des Nations Unies / Décennie pour l'éducation en vue du développement durable (2004-2015)

La CDIP s'est fixé pour objectif de soutenir l'intégration du concept d'éducation au développement durable dans l'école et l'enseignement. La CDIP s'engage actuellement en faveur de l'éducation au développement durable (EDD) à différents niveaux.

www.cdip.ch – Cliquer: CDIP / Domaines d'activités / Education au développement durable

La CIIP mentionne, dans son programme d'activité 2005-2008, un objectif: «Faciliter l'intégration du concept de développement durable dans le cadre de l'éducation (en corrélation notamment avec les thèmes santé, développement et environnement).»

Elle prévoit les mesures suivantes:

Intégration de la formation pour un développement durable:

- ▶ mettre en place un groupe de référence sur l'éducation au développement durable.
- ▶ coordonner l'intégration du développement durable dans une conception romande à l'aide d'un réseau.
- ▶ développer les contacts avec la Fondation Education & Développement (FED) et la Fondation Education à l'Environnement (FEE).

www.cdip.ch – Cliquer: CDIP / LA CDIP / Programme de travail / voir point 7, pp.7-8.

Agendas 21:

www.globaleducation.ch – Cliquer: Français / Plate-forme / Activités / Les présentations à télécharger

Agenda 21 de la république et canton de Genève: www.geneve.ch/agenda21

Commission suisse pour l'Unesco: Site internet à disposition des acteurs de l'EDD pour y annoncer gratuitement manifestations, publications, projets. Documentation en ligne, nationale et internationale, avec concepts, stratégies, prises de position, etc.

www.unesco.ch

Critères EDD: Produit par les réseaux SEED et ENSI, le document «Critères de qualité pour les établissements scolaires ecoresponsables» propose une liste de critères EDD.

<http://seed.schule.at/uploads/QC-FR.pdf>

Autres ressources

- ▶ le site francophone du développement durable: www.agora21.org
- ▶ Unesco – Suisse: <http://unesco-developpement-durable.ch> ou www.decennie.ch
- ▶ Fondation suisse d'Education pour l'Environnement: www.educ-envir.ch
- ▶ Fondation Education et Développement: www.globaleducation.ch
- ▶ Le webzine de l'EDD: www.mondequibouge.be
- ▶ Pôle national de compétence en EDD (France): <http://lcrdp.ac-amiens.fr>
- ▶ Site éducatif sur le DD: <http://info-durable.be>
- ▶ La Revue durable: www.larevuedurable.com
- ▶ L'empreinte écologique: www.agir21.org

Ressources pédagogiques – Disponibles à la FED et à la FEE

Atlas mondial du développement durable: dès 11 ans, livre, Autrement, 2002.

Comment concilier préservation de l'environnement, équité sociale et efficacité économique?

Mallette développement durable: dès 11 ans, mallette, SPE, 2002.

Un outil pouvant être intégré dans toutes les disciplines, sur différents thèmes (promotion de la santé, production et travail, consommation et énergie, villes, biodiversité) au moyen de nombreux supports.

Allô, le monde, t'es où? dès 11 ans, fiche pédagogique, DB, 2006.

Par l'exemple du téléphone portable, cette fiche invite à entrer dans les cinq dimensions du développement durable et à réfléchir à ses modes de consommation.

Citoyen d'une même planète: 8-13 ans, brochure, Peuples solidaires, Orcades, 2002.

Un voyage sur les cinq continents pour découvrir les aspects du développement durable.